

## Transition écologique : Bouleversements esthétiques ?

*Transition* est-il le mot adéquat ? La notion de passage d'un état obsolète à un état adapté correspond bien à l'enjeu, mais d'aucuns considèrent le terme faible lorsqu'il s'agit de répondre en quelques années à des phénomènes s'accroissant et s'amplifiant vers des horizons de plus en plus incertains, induisant des mesures bouleversant radicalement nos modes de vie, de penser, d'habiter.

Au-delà des adaptations techniques à l'emballage climatique et à l'effondrement du vivant, c'est l'humain dans toute son acception qui est au centre des politiques de **transition écologique** : quelle société pour demain ? Quelle culture ? Quelle relation au vivant ?... Relever efficacement le défi impose de rendre expressément acceptables et désirables les solutions et bouleversements pratiques, visibles et donc esthétiques.

Accepter que les paysages de la Somme se ponctuent d'éoliennes monumentales, c'est admettre devoir s'éloigner de l'idée d'un paysage originel fantasmé pour contribuer à la préservation du vivant. C'est migrer de la sacralisation de la nature vers une valorisation de cette même nature au travers du don qu'elle nous fait : le vent. C'est glisser vers une nouvelle esthétique, consciente et respectueuse des réalités physiques de notre planète. Les rêves de progrès indéfinis dans un Monde infini, laissent sans doute progressivement place à une **nouvelle modernité**, de nouveaux désirs : une osmose harmonieuse entre l'homme et son seul habitat, *la Terre*.



Ainsi des pratiques, techniques et valeurs encore massivement perçues comme négatives tendent aujourd'hui à se renverser pour devenir des perspectives d'avenir. L'exigence de sobriété voire de **frugalité** en est un exemple.

A l'instar des projets de relocalisation de l'économie, la localisation et la contextualisation de la captation des ressources, des productions et des savoir-faire liés à l'aménagement entraînent à leur tour des renversements esthétiques : éviter le béton par l'usage de matériaux locaux (terre, bois, paille, pierre, etc.), privilégier la réhabilitation aux démolitions/reconstructions, ou à défaut valoriser le réemploi des matériaux, etc.

Enfin, l'incertitude quant à l'avenir induit des façons réflexives de produire l'aménagement. La planification lourde laisse place aux expérimentations réversibles à des fins d'adaptation aux évolutions soudaines. C'est le cas de l'**urbanisme tactique** souvent vu à l'œuvre lors du déconfinement, sollicitant une participation citoyenne facteur indispensable de l'acceptation de changements imprévisibles auxquels nous devons tous nous rendre disponibles.

Pour en savoir plus :

**Vers la Frugalité Heureuse et Créative :**

-  [Manifeste pour une frugalité heureuse](#)
-  [Philippe Madec, architecte « Vers une frugalité Heureuse et Créative »](#)

**Bifurcation de la Modernité :**

-  [Philippe Bihoux ingénieur « Reconstruire le Regard »](#)

**Urbanisme Tactique :**

-  [Urbanisme tactique : guides Animés \(Rouen Métropole\)](#)

Suivez le CAUE de la Somme   